

264 *La Mort de la Mere Marie, &c.*

core nécessaire à cette petite Communauté, je ne refuse point le travail, ny la peine, vostre sainte volonté soit faite.

Estant à l'extremité elle demanda plusieurs fois toutes les petites Pensionnaires, tant Sauvages, que Françoises, elle leur donna sa benediction avec des tendresses incroyables, & les recommanda particulièrement à toutes ses sœurs, avec grand zele, les assurant qu'elle offroit continuellement à Dieu le peu de bien qu'elle faisoit, ses douleurs, sa vie & sa mort, pour la conversion, & le salut des pauvres Sauvages, afin, dit-elle, que Dieu soit connu, aimé, servy & glorifié de tous ces peuples. Ce fut dans ces sentimens que chargée d'années, & de merites, elle quitta la terre, pour aller jouir de Dieu dans le Ciel. Cette ame sainte se separa sans violence de sa chere Communauté, parce que Dieu l'appelloit à soy; elle n'eut aucun sentiment de leurs regrets ny de leurs larmes, d'autant qu'elle avoit les yeux arrestez sur la volonté de Dieu, qui avoit toujours esté l'objet de toutes les delices, & son Paradis en cette vie.

F I N.